

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 130 Pour vous revoir sur ma foy je n'ay veine](#)

[1529_Rond350_StDenis] 130 Pour vous revoir sur ma foy je n'ay veine

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséPour vous revoir sur ma foy je n'ay veine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 130

Folio

tationF5v, F6r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaux

Douce quelle est en vertu la plus grande
femme de bien.

Cela n'est besoing que plus auant me fode
A la louer que mon sens ne sy fonde
A vant trop mieulx que cores d'yne iatéde
Mais ce pendant que chascun entéde
Quelle est sans sy/sans per/et sans seconde
femme de bien

En bien faisant lhomme vit tresjoyzup
Ay me de dieu et prise en tous lieux
Honneur le suxt et bon renom tuy maistre
Son estat seur et sa vie plus seine
En prosperant toustours de bien en mieulx
Chors de dangier et de tous enuieu
Sas crainte auoir de nulz ieules ou dieulz
Puis quenuera nul na murture ne hayne
En bien faisant

CLe contraire est toustours souspecōneux
Car le loyer des folz presupstueux
Est dueil/ennuy/soucy/regret/et peine
Mais qui vit bien la chose est bien certaine
Quen fin on a le royaume des cieux

En bien faisant
Pour vous revoir sur ma foy ie nay deine

Dusnayt douleur ennuieuse et grevaine
Et si nen puis aduisir la maniere
Rien ne my sauult oraison ne priere
Le que ien faictz est toute emprise vaine
C Vng grand desir a ce faire me maine
Tant quil ne passe vne heure la sepmaine
Que le moyen milles foys ie nen quiere

Pour vous reueoir

C La nuict ie pese et le tour me pourmaine
Fantasiant soyez toute certaine
A ceste fin trouuer cause et matiere
Mais en effect ie demeure derriere
De mon pourchais et ne seuffre que peine

Pour vous reueoir

C Tant que ie puis ie mefforce et trauaille
De vous congnoistre affin que ie ne faille
Dous obeir / et sans cesse complaire
Mais quoy : alors que plus vo pense plaire
Doz saintz semblans disent que ie me alle
C Et quant ainst despoir fault que ie faille
Bel acueil vient qui me dit ne te chaille
Endure vng peu / lors me prens a ce faire

Tant que ie puis

Jaymerois mieulx couher dessus la paillie
Du ne cesser de crier baillie baillie